

J'ai testé. Un après-midi... très branché

Elvire Simon

D'ici juin 2017, le Syndicat d'énergie du Finistère prévoit un réseau départemental de plus de 200 bornes de recharge publiques pour véhicules électriques. Dans le pays de Morlaix, on en compte déjà vingt-cinq en service et treize nouvelles bornes seront bientôt installées. Pendant tout un après-midi, nous avons voulu tester le fonctionnement de ce réseau... Avec quelques courts-circuits.



La borne rapide, installée sur l'aire de covoiturage de Sainte-Sève, offre une recharge complète en 30 minutes, câble intégré.

La recharge gratuite jusqu'à fin 2017

La recharge sur les bornes publiques coûte zéro euro jusqu'à la fin de l'année 2017, a annoncé le Sdef. Les quatre syndicats d'énergie départementaux bretons sont encore en pleine réflexion sur un tarif. « Nous souhaitons un prix uniformisé sur la Bretagne. Or, tous les territoires ne sont pas encore au même niveau de déploiement des bornes », indique François Hamon, vice-président du Sdef. La recharge devrait devenir payante début 2018 et pourrait être de l'ordre de 2 € les 100 km.

30

C'est le temps, en minutes, qu'il a fallu pour recharger de 25 % la batterie de mon véhicule électrique sur une borne accélérée.

Un véhicule vraiment propre ?

Difficile de savoir exactement d'où provient l'énergie fournie par les bornes de recharge publiques. Ce qui est sûr, c'est qu'elle n'est pas issue à 100 % de l'énergie verte. « C'est le mix énergétique français, avec une part de nucléaire, d'éolien, d'hydraulique ou encore de centrale à charbon » explique François Jeffredo, responsable du déploiement des bornes au Sdef.

T Voir la vidéo sur letelegramme.fr

Mercredi. 14 h. « Pas mal de clients curieux demandent à la tester », glisse l'employé du garage Renault qui me prête la « Zoé ». « Depuis un mois, j'ai dû en louer en longue durée ou en vendre quatre ou cinq. Cela reste encore difficile de s'en contenter comme véhicule principal », admet le directeur du garage.

14 h 05. Démarrage. Je n'ai pas calé, là ? Non, le moteur 100 % électrique est juste très silencieux. « On l'a laissée branchée toute la nuit », me rassure le garagiste. Le tableau de bord indique 122 km d'autonomie, la batterie est chargée à 94 %.

« Là, vous pouvez aller à Brest sans problème ! ».

14 h 30. Moi, je vais plutôt tester les bornes du pays de Morlaix. Pour les trouver, il faut l'application Freshmile. Direction Landivisiau, l'occasion de tester la bête sur la voie express. La conduite est très fluide, toute automatique. L'œil visé sur l'indicateur de batterie, j'ai quelques sueurs froides quand je vois que l'autonomie fond rapidement à 110 km/h.

14 h 50. Arrivée à Landivisiau, il me reste 85 km d'autonomie. De quoi

pousser jusqu'à Plouescat, à 20 km de là.

15 h 25. Sur les petites routes, la batterie se « régénère » dès que l'on freine et décélère. Arrivée à Plouescat, avec 54 % de réserve, je décide de recharger.

15 h 30. Je sors du coffre le câble de raccordement. Pour accéder à la prise de la borne, il faut un badge, à commander au préalable. Pour les usagers occasionnels, smartphone obligatoire, toujours avec l'appli Freshmile, en scannant un QRcode. « Erreur serveur ». Bon, dernière solution, entrer un identifiant indiqué sur le point de charge, directement sur internet. Bingo ! La borne se déverrouille, je peux me brancher. Le tableau de bord m'annonce 1 h 10 pour une charge complète. Plus long que ce qu'on m'avait annoncé... Mais la durée varie selon le modèle de batterie.

15 h 40. Mon attirail semble en amuser certains. « N'oubliez pas de débrancher en partant », pouffe un automobiliste. « Je rigole. Je viens de Paris, c'est bien qu'il y ait des bornes en province. Ça ne doit pas être facile à trouver, non ? ».

15 h 45. Pour passer le temps, je fais un tour à l'office de tourisme. Les employés ne sont pas étonnés de mon mode de transport. « Ça fait deux mois que la borne est là, on voit toujours les deux mêmes automobilistes. Les nouvelles bornes vont sans doute donner une impulsion ! ».

16 h. Une demi-heure après, ma « Zoé » est chargée à 80 %, avec 107 km d'autonomie. Mais comment suis-je censée me débrancher ? Un code est demandé par l'application pour relâcher le câble. Il est introuvable. Je dénicher un numéro d'assistance, gérée par Vinci, qui me débloque à distance. « L'application bugue beaucoup ! On travaille sur une nouvelle version plus propre. En attendant, la carte d'abonnement est vraiment conseillée pour éviter ces soucis ».

17 h. Il fait beau, je roule jusqu'à Saint-Pol-de-Léon. L'application permet de voir quand une borne est occupée. À Carantec, quelqu'un s'est raccordé. Cette commune est la plus branchée du pays de Morlaix avec au moins 97 heures d'utilisation depuis sa mise en service, fin août 2016. L'occasion d'enfin ren-

contrer un usager régulier ?

17 h 30. Je tombe sur... un scooter électrique. Avec les vélos à assistance électrique, ils peuvent aussi s'y recharger. « Je l'ai depuis l'été dernier. Ce qui m'a motivé, c'est que ça coûte moins cher qu'un scooter normal ! Bon, il n'a que 40 km d'autonomie. Et je n'ai qu'une prise domestique : pour une recharge complète, il faut le brancher six heures » explique Nathan, 17 ans.

17 h 40. Allez, je teste aussi cette borne. Mais le courant ne passe pas. Encore coincée ! Je toque à la mairie, les municipalités équipées de bornes ont, paraît-il, toujours un badge de secours... Finalement introuvable. Nouvel appel à l'assistance. « Là, cela doit être le branchement qui n'a pas été bien effectué », me dit-on.

18 h 30. Retour au garage. Bilan ? J'ai roulé 122 km et ne me suis rechargée qu'une seule fois, pendant trente minutes.

Quelques couacs lors des branchements, avec une application pas toujours très efficace mais un service d'assistance réactif.

Un maître mot : l'anticipation !

25 bornes installées sur le Pays de Morlaix

